71e Année. 11e Série. Tome III. N° 46. 17 Novembre 1900.

GAZETTE MÉDICALE DE PARIS

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ.

INFORMATIONS MÉDICALES GÉNERALES ULTRA-RAPIDES.

Organe de l'Agence de la Presse Médicale et Scientifique Française et de l'Institut international de Bibliographie Scientifique.

Directeur-Rédacteur-en-chef : **Marcel BAUDOUIN.**

SOMMAIRE. — Bulletin : Utilité d'un Cours libre d'Automobilisme à la Faculté de Paris ; par Marcel Baudouin. — Actualités : Les Sépultures des Médecins à Paris (*fin*). — Les Epidémies à Paris : la Variole à Paris ; la Fièvre typhoïde à Paris. — Les Prompts Secours à Paris : L'Accident de chemin de fer de Choisy. — La Médecine aux Chandelles : « Chaire Divine » au Théâtre d'Antin. — Nécrologie. — Petites Informations. — Thérapeutique : Les difficultés de l'Alimentation.—Variétés et Anecdotes : Interviews des Professeurs.

ILLUSTRATIONS. — Plan du Cimetière du Père-Lachaise. — M. le Pr Claude Bernard. — M. le Pr Dupuytren. — M. le Pr Grimaux.

BULLETIN

614.22

Utilité d'un Cours libre d'Automobilisme à la Faculté de Médecine de Paris.

Tout le monde sait que la Médecine est, depuis quelques années, l'une des professions les plus encombrées, dans les grandes villes. Le meilleur remède à cette situation, qui cause un préjudice très réel et aux médecins installés et à la dignité de notre profession, est évidemment de détourner des cités populeuses le flot toujours montant des jeunes docteurs et de s'efforcer de le diriger si possible sur la campagne, et vers les régions les moins peuplées de France.

Pour obtenir ce résultat, il n'y a qu'un moyen : faire préférer la campagne et ses plaisirs à la ville et à ses attractions par les Etudiants de nos Facultés ; les ramener, autrement dit, aux saines traditions du passé, en leur montrant qu'ils pourront vivre encore aujourd'hui loin de Paris dans les mêmes conditions de confortable qu'autrefois, s'ils savent organiser leur séjour dans ces contrées éloignées ; surtout s'ils sont susceptibles de résoudre, d'une façon simple et économique, le problème de la « distance à parcourir ».

Là gît, en effet, la difficulté. Pour pouvoir vivre dans ces conditions, il faut avoir de nombreuses courses et beaucoup de visites à faire, en une seule journée. Pour pouvoir demeurer en ces pays déshérités, il faut être placé dans des conditions telles qu'on puisse facilement rejoindre une ligne de chemin de fer.

Le cheval peut à la rigueur suffire. Mais alors il en faut plusieurs, et les dépenses sont considérables. L'automobilisme résoudra certainement un jour ce problème. Il y a donc un réel intérêt à ne pas laisser ignorer à nos Etudiants modernes le rôle que, dans un avenir prochain, il est appelé à jouer.

Les Américains l'ont compris de suite, quoique placés dans des conditions spéciales. Il est en effet question, aux Etats-Unis, pour encourager l'automobilisme dans les milieux d'étudiants, d'organiser des courses d'automobiles entre les différents grands Collèges ou Universités. Le vice-président de l'Université Columbia, M. William Brock Schœmaker, a déjà pressenti, à ce sujet, les clubs de Yale et de Harward's College, qui se montrent favorables à ce projet. Il est à remarquer que la Columbia University (New-York) est la seule Université où l'automobilisme soit aujourd'hui officiellement reconnu : le président Hutter y fait, en effet, un cours sur les automobiles et leur construction.

C'est une innovation *que d'ailleurs nous avions, depuis plusieurs mois, l'intention d'introduire en France*, dans le milieu des Etudiants en médecine de la Faculté de Paris, pour développer chez eux le goût du séjour à la campagne. — Y parviendrons-nous ? L'avenir décidera.

Marcel Baudouin.

ACTUALITÉS

HISTOIRE DE LA MÉDECINE.

61 (09)

Les Sépultures des Médecins à Paris (*Suite*) (1).

Cimetière Montmartre. — Un monument très remarquable, est celui de Baudin (1851) (27e Division), le médecin Représentant du Peuple, « mort en défendant le Droit et la Loi », représenté couché. Dans les tombes des exilés polonais, se trouvent plusieurs médecins : Rataiski (1845), Zawadzki (1846), Zalikowski (1860) (1re Division), et Beresniewicz (1866) (8e Division). Entre autre noms, nous trouvons encore à Montmartre : les académiciens Bouillon-Lagrange (1840) (14e Division), Gimelle (1865) (31e Division), Blache (1871) (4e Division); Blanchet (1867), médecin en chef des Sourds-muets; Royer-Collard (1852) (21e Division), et Palmier qui a son buste dans la 19e Division.

Cimetière du Père-Lachaise. — Le Père-Lachaise, rendez-vous des morts de bonne compagnie, plus étendu à lui seul que tous les autres cimetières *intra-muros* de Paris réunis, est une véritable ville, bâtie depuis 1804. On y trouve, rappelés sur la pierre, un certain nombre de noms célèbres dans les sciences médicales.

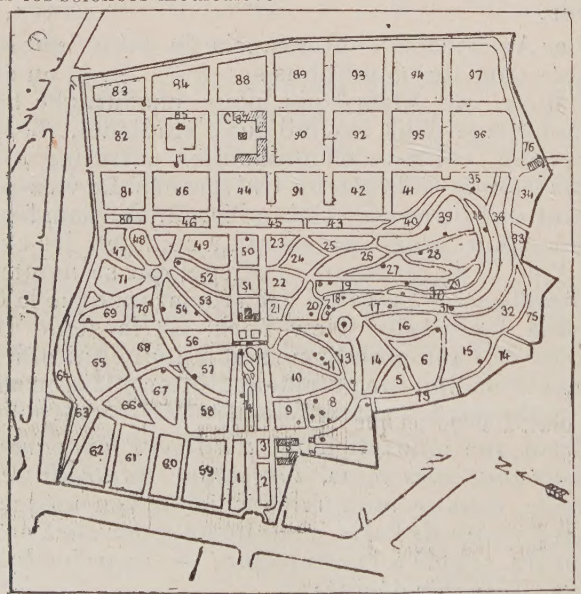


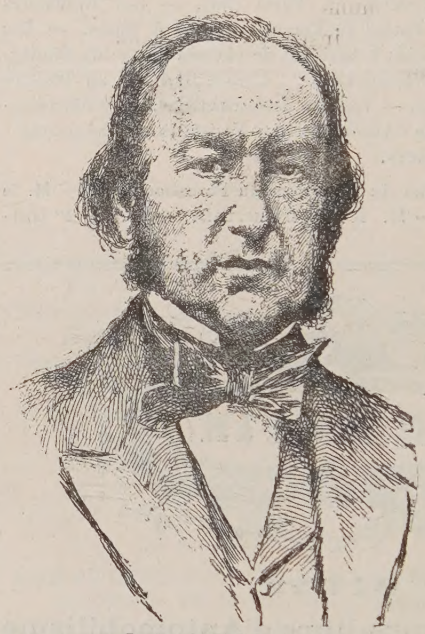
Fig. 158. — Plan du Cimetière du Père-Lachaise.

Les chiffres indiquent les divisions. — *Légende* : 4e Division, Deslandres; Marx (Simon); 6e, Nélaton; 7e, Marjolin; 8e, Bichat, Cuvier, Blandin, Béclard; 9e, Royer-Collard; 11e, Bosquillon (1814); Sabatier, Fourcroy, Adelon; 13e, Lallemand; 15e, Amussat; 17e, Parent du Châtelet; 18e, Gall, Pinel, Percy, Chaussier; 19e, Geoffroy-Saint-Hilaire, Hahnemann; 20e, Claude Bernard; 25e, Duméril, 27e, Pariset; 28e, Petit; 30e, Serres, Heurteloup; 35e, Larrey, Chaptal; 38e, Dupuytren; 39e, Weyland, Laborie; 50e, Le Bascle, marquis d'Argenteuil; 52e, Darcet; 54e, Ricord, de Blainville : 56e, Chevet; 57e, Marchal de Calvi; 66e, Flourens; 67e, Véron; 69e, Trélat; 70e, Ségalas. — Cimetière israëlite, Michel Lévy). — 87e, C. Colombarium.

(1) Voir *Gaz. méd. de Paris*, 1900, n° 45, p. 530.

Partant de la chapelle érigée à l'aide d'une somme considérable, léguée en 1817 par la veuve du Dr Bosquillon (11e Division), lecteur du Roi et professeur de Grec au Collège de France, et rayonnant par les chemins qui convergent au carrefour du Grand-Rond, nous trouvons, rapprochés dans la 18e Division : la colonne couverte de mousse élevée à la mémoire du Baron Percy (1825), qui « fut le père des Chirurgiens militaires » ; le buste de Gall (1828), sur lequel est retracé son système. Il a encore de nos jours des adeptes dans la « *Odell's London Phrenological Institution* », dont une magnifique couronne a été accrochée au monument de Gall.

A côté le buste de Chaussier (1811) est érigé sous un petit portique; derrière lui, Bessières (1863), et l'humble pierre tumulaire des Pinel, famille d'aliénistes dont 3 membres reposent sous cette pierre : le premier (1826) et le plus célèbre ; son fils, mort en 1859; et son petit-fils (1828-1895).



Dr Claude Bernard. [1813-1878].

Esquirol (1840), croyons-nous, est aussi inhumé au Père-Lachaise; mais nous n'avons pu l'y découvrir, pas plus que les tombes de Tenon (1816), Fourcroy (1809) (11e Division), Claude Bernard (1878) (20e Division), dont M. Grébauval signalait l'abandon au Conseil municipal en 1896, ni Mazet (1821), victime de son dévouement à l'épidémie de Barcelone, et qui a donné son nom à une rue de Paris (1).

« Ce Mazet, qu'en la fleur la peste a moissonné.
Que les chants des neuf Sœurs protègent sa mémoire,
Que les lauriers et les cyprès
Croissent sur son tombeau pour attester sa gloire,
Son infortune et nos regrets » (2).

Le chef de cette expédition de Barcelone, Pariset (1847), secrétaire perpétuel de l'Académie de Médecine, a son buste dans la 27e Division. Dans la 28e Division : « Hic sepultus est Stephanus Ismeria Petit, civis et medicus parisiensis, humanitate singulari et egregiis dotibus insignis.... Obiit anno MDCCCLXII.

(1) L. Picard. *Le Panthéon médical des rues de Paris. Gaz. méd. de Paris*, 1900, n° 16, p. 189.

(2) Viennet. *Promenades philosophiques au Père-Lachaise*. 2e éd., Paris, 1852.

Viennet cite encore le monument du Baron Heurteloup (1750-1812) (30e Division), dont les chirurgiens de la Grande Armée firent frapper la médaille (1808) pour perpétuer le souvenir des vertus de leur doyen, et Montègre (1818).

« Sous le sol embrasé des feux de l'Equateur,
Sa dépouille mortelle est ensevelie
Et la patrie en deuil n'a reçu que son cœur ».

Dans la même Division (30e), le médaillon de Serres, l'Académicien; dans la 19e Division, le buste et le monument élevé à Hahnemann par souscription internationale en 1900 (1) et le médaillon de Geoffroy St-Hilaire (1844), par David. Isidore Geoffroy St-Hilaire (1861) est inhumé dans le même monument. D'autres médecins naturalistes : Cuvier (8e Division), Duméril (1860) (39e Division), de Blainville (1850) (54e Division) (buste de Merlieux), sont disséminés au Père Lachaise.

Sur une simple pyramide de pierre (35e Division), qui contraste avec les monuments énormes des généraux de Napoléon Ier, on lit cette inscription: A Larrey, « l'homme le plus vertueux que j'aie connu ». (*Testament de Napoléon* Ier). H. Larrey (1808-1895), digne de son père. Dans la même Division, Chaptal (1832), le médecin - chimiste. La haute pyramide de Dupuytren (1835), le 1er chirurgien de Louis XVIII et de Charles X, qui porte son nom et son blason dans la 38e Division. Dans la 39e, Weyland (de Weimba) (1849), et Laborie (1868), le médecin en chef et le bienfaiteur de l'Asile de Vincennes. Dans la 49e, Auvity (1847) et Olivier (1844) à côté de Ch. Nodier ; 50e Le Bascle, marquis d'Argenteuil (1854), le fondateur du prix du même nom ; puis 52e, Darcet, l'ophtalmologiste ; 54e, Ricord ; 57e, le buste de Marchal de Calvi (1873) ; 56e, Chevé (1864), chirurgien de marine, compositeur et propagateur de la Méthode Galin-Paris-Chevé ; 66e, le physiologiste Flourens (1867); 67e, Véron, le directeur du *Constitutionnel* et de l'Opéra ; 69e, Trélat (1795-1879), ministre des Travaux publics en 1848, dont la figure en relief se détache de la pierre qui porte sa devise : « *Medicus sed civis* » ; 70e, le buste de Ségalas (1876), Académicien et Conseiller général de la Seine.

Dr Dupuytren [1777-1837].

Revenant à l'entrée principale : 4e Division, le buste de Deslandres (1852), le médaillon de Marx (Simon), ancien directeur de l'hôpital St-Antoine; 6e Division, la chapelle et le médaillon de Nélaton (1873) ; 7e Division, le Pr Marjolin (1850) ; 8e, la pierre tumulaire qui porte simplement ce grand nom: « A Xavier Bichat », dont les restes ont subi des vicissitudes que nous avons rappelées ailleurs (1), avant de reposer sous ce petit parterre bien entretenu ; à côté, le médaillon de Blandin (1840) ; Cuvier ; le buste de Béclard (1825), le professeur aimé, dont le cercueil fut porté à bras par ses élèves, suivi par un nombre considérable de médecins, moins pourtant que Bichat (4,000), et de Béclard (J. A.) (1887), bustes élevés par leurs collègues et élèves ; 9e, le Pr Royer-Collard (1821), médecin de Louis XVIII ; 11e, les Prs Sabatier (1811) et Adelon (1862) ; Delaporte (1876); 13e, Lallemand, l'étudiant en médecine, tué en 1820 à la manifestation de la place du Carrousel, monument élevé par les Ecoles des Beaux-Arts et de Médecine; Fourcadelle (1845) : « Sa vie fut celle d'un homme de bien »; 15e, le médaillon d'Amussat (1856), Académicien avant d'être reçu docteur (2); Benech (1854); 17e, Parent du Chatelet (1836), l'hygiéniste.

Au cimetière israélite est inhumé le Pr Michel (Lévy) (1872), directeur du Val-de-Grâce.

Les Médecins incinérés. — Le Columbarium municipal, construit en 1895, vastes hangars aux murs propres, mais peu suggestifs, aux cases égalitaires, porte sur ses plaques des noms de docteurs, dont les cendres sont scellées dans ces murs. Ici l'exiguité de la plaque prête mal à l'énumération des titres des incinérés dont l'urne d'ailleurs peut être transportée dans un caveau de famille, (tel le Dr Laplagne de Saint-Martin), ou réexpédiée en province après incinération, comme le Dr Chantre (de Lyon), incinéré le 11 novembre. Aussi n'avons-nous pu retrouver le Dr P. Bricon, ancien secrétaire du *Progrès médical*, troisième personne incinérée officiellement, et que M. Marcel Baudouin a remplacé à ce journal.

Pr Grimaux [1835-1900].

Sur les cases du Columbarium, nous avons pu relever les noms des Médecins suivants : Sailly (1828-1894), E. Bacquias (1827-1896), Hubert (1896), E. Martin (1830-1897), Rogron

(1) Voir *Gaz. méd. de Paris*, 1900, n° 32, p. 379.

(1) Voir *Gaz. méd. de Paris*. 1900, n° 31, p. 362.
(2) Voir *Gaz. méd. de Paris*, 1900, n° 13, p. 155.

1855-1896), Pr Straus (1845-1896), « *Regretté de tous ceux qui l'ont connu* » ! Manchon, Corties (1897), Seiler (1849-1898), Piscart (1815-1898), Badaire (1854-1900), et enfin le Pr Grimaux (1900), membre de l'Institut, une victime de l'Affaire (1) ! L. Picard.

LES ÉPIDÉMIES A PARIS.

614.52
La Variole à Paris.

Est-ce l'Exposition qui nous a ramené la variole à Paris, car elle paraissait en décroissance ? Est-ce une autre cause ? On ne le sait pas au juste. Mais, ce qui est certain, c'est que la Variole est désormais dans nos murs.

Depuis quelque temps, en effet, le Comité des Épidémies s'était ému d'une recrudescence des cas de variole qui se produisaient à Paris. En ce qui concerne cette maladie, le Comité a été particulièrement frappé de ce fait que les quartiers de Paris et les communes de la banlieue qui sont voisins de l'hôpital temporaire d'Aubervilliers présentaient un bien plus grand nombre de cas de variole que ceux qui en sont éloignés. Le Comité fut donc amené à se demander si les mesures de protection édictées par l'administration étaient rigoureusement exécutées dans cet hôpital, spécialement en ce qui concerne les malades sortants et les communications au dehors du personnel hospitalier. Le Comité pria donc le Préfet de police d'appeler sur ce point l'attention de l'administration de l'Assistance publique.

Il ne faut certes pas s'alarmer et il faut espérer que, grâce aux mesures prises, le foyer d'infection signalé par le Comité permanent des épidémies sera rapidement réduit à sa plus simple expression ; mais cela démontre d'une façon péremptoire à quel point doit être grande la vigilance de ceux qui ont pour mission de surveiller l'hygiène d'une grande ville et d'enrayer toute contamination possible. Mais n'y a-t-il point d'autres foyers ?

Il est certain que la vigilance, très heureusement, ne se ralentit pas. Les séances du Conseil d'hygiène publique et de salubrité en font foi ; il ne faut donc pas croire un seul instant que Paris, pour une cause accidentelle, soit exposé tout entier à une contamination ; mais il ne faut pas se dissimuler qu'il est urgent, avant tout d'enrayer dans la limite du possible tout foyer local d'infection.

M. le Préfet de police vient de faire apposer sur les murs de Paris des affiches concernant les mesures à prendre contre la variole. En voici le texte : « En présence de l'augmentation du nombre des cas de variole à Paris, le Préfet de police, sur l'avis du Comité permanent de défense contre les épidémies, rappelle au public que la vaccination et la revaccination sont les seuls moyens d'arrêter la propagation de la maladie. La variole se manifeste à tout âge ; les opérations vaccinales, même renouvelées, ne confèrent qu'une immunité temporaire, dont la durée est amoindrie en temps d'épidémie. Les personnes qui ont été vaccinées ou revaccinées, même avec succès, il y a plus de six ans, ne doivent pas hésiter à se faire vacciner à nouveau ». Cette affiche est accompagnée d'un tableau indiquant les lieux, jours et heures des vaccinations et revaccinations gratuites.

La Fièvre typhoïde à Paris.

Dans la dernière séance du comité d'hygiène, M. le Dr Le Roy des Barres avait donné lecture d'une étude très documentée et très complète sur l'évolution de la *fièvre typhoïde*, à Paris, pendant les mois de juillet, août et septembre 1900. Le vice-président du Conseil d'hygiène a conclu que la nouvelle poussée épidémique démontre une fois de plus la nécessité, — si on ne veut pas voir Paris foyer endémique de fièvre typhoïde, — la très urgente nécessité d'appliquer rigoureusement les mesures proposées successivement depuis deux ans, sous forme de vœux, par le Conseil d'hygiène.

LES PROMPTS SECOURS A PARIS.

614.88
L'accident de Chemin de fer de Choisy-le-Roy.

On connaît l'accident terrible, survenu sur la ligne d'Orléans, à Choisy-le-Roy.

Aussitôt douze voitures des Ambulances urbaines sont arrivées de Paris. Elles ont transporté à l'hôpital de la Pitié les blessés les plus grièvement atteints ; mais M. le Dr Bourgoin, demeurant, 25, rue Cail, à Paris, qui a eu les jambes fracturées, a demandé d'abord à être conduit à la maison de santé municipale Dubois.

Parmi les blessés, retenons surtout le nom de M. le Dr Bourgoin, qui a, en réalité, une fracture compliquée de la jambe droite et du fémur gauche, et qui actuellement est à St-Jean-de-Dieu ; et, parmi les voyageurs, celui de M. le Dr Charles Walther, quatre-vingt-un ans, médecin-inspecteur de la marine en retraite, demeurant à Saint-Louen, près de Chinon (Indre-et-Loire).

Puis un train de secours dans lequel ont pris place plusieurs blessés et quelques-uns des voyageurs qui ont échappé à la catastrophe, est arrivé à Paris dimanche à quatre heures et demie. Il était attendu par des médecins, dont le Dr Decori. Ces blessés ont été à nouveau pansés.

(1) *Cimetière de Montparnasse.* — Nous avons pu déterminer dernièrement la sépulture des médecins dont les noms suivent :
Allié (1868) (20e Division), buste ; Boulay, de la Meurthe (1838) (2e Division ; Capuron, membre de l'Académie de Médecine (1850) (6e Division ; Cloquet (1840) (24e Division) ; Cuvellier, médecin-inspecteur de l'armée (1875) (10e Division ; Danyau (1848), fondateur et président de l'Association des Médecins (4e Division) ; Faure, médecin des Invalides (1870) (2e Division) ; Follin, (1857) médaillon (4e Division) ; Gillette (1859) (9e Division) ; Huguier, Pr à l'Ecole des Beaux-Arts (1873) (15e Division) ; Lapommeraye, exécuté pour empoisonnement, cube de pierre sans inscription (25e Division) ; Levraud, député et académicien (1855) (8e Division) ; Louis, académicien (1872) (18e Division) ; Mac-Mahon (Patrice de), bibliothécaire de la Faculté de Droit (1835) (2e Division) ; Martin Mayron (1870) (2e Division) ; les deux Pasquier, premiers chirurgiens de Louis-Philippe (1847 et 1852) (10e Division) ; Ricord (Alexandre) (1876) (16e Division) ; Serrurier (1858) médaillon par Desprez (6e Division) ; Vigla (1837) (2e Division) ; Wilhaume, professeur d'anatomie (1863) (12e Division).

Les cadavres ont d'abord été déposés dans la salle de garde de la gare d'Orléans, mais les *voitures des ambulances urbaines les ont emmenés à la Morgue*, disent le *Figaro* et le *Temps*.

Les blessés ont été soignés d'abord dans une usine transformée en ambulance par tous les médecins de la ville de Choisy, qui avaient été réquisionnés : MM. les Drs Aublé, Trichet, Gagnière, Baudeau. Les Petites Sœurs de l'Assomption, dont la communauté est établie à Choisy, sont arrivées dès le premier moment. Elles ont prodigué aux victimes des soins dévoués.

Comme on le voit, on a persisté dans les anciennes erreurs. On a mis les *cadavres* dans des voitures pour blessés, alors que les voitures d'ambulances doivent être exclusivement réservées aux traumatisés *vivants*.

Avec un service de prompts secours bien organisé, le désarroi aurait été moins remarquable; et on aurait fait plus de besogne utile.

La Médecine aux Chandelles.

61 : 8

« Chaire Divine » au Théâtre d'Antin.

(*Drame Lyrique de L. Poujade*).

Le coquet Théâtre d'Antin possède désormais un ravissant répertoire ; et la Direction a raison de dire qu'elle a mis tout en œuvre pour donner cet hiver à cette scène un réel cachet artistique. Tous ceux qui la fréquentent ont été en effet frappés de l'effort réalisé ; il est surtout apparent dans « *Chaire Divine* », drame lyrique de M. Lucien Poujade, tiré du roman et du poème de M. Marcel Mouton.

Cette pièce, dont le côté médical est très marqué, puisqu'il s'agit de la description et de l'exhibition sur les planches d'une crise de mysticisme amoureux et d'un accès de psychopathie très bien observé, est d'ailleurs parfaitement mise en scène et admirablement montée. L'interprétation est à la hauteur de la musique, due à un artiste d'une incontestable valeur. Mlle Marsa et M. Valmont (de l'Odéon) tiennent en effet leur rôle d'une façon excellente ; et M. Albouy (du Vaudeville), qui fait le *Docteur Gérard*, médecin de Marine, mérite aussi une mention pour sa consciencieuse conception. Le sujet est des plus simples. Un officier de marine a épousé une jeune fille, qui a fait un trop long séjour au couvent, et qui, tout en se mariant, est restée amoureuse platonique de Jésus-Christ crucifié. Cet amour morbide est poussé à son paroxysme, et une crise éclate sous les yeux du mari, dûment prévenu par son ami Gérard, un peu trop chiromancien. Mais le pauvre homme n'y peut rien ; et force lui est de reconnaître qu'il a devant lui une malade, plutôt qu'une coupable digne de châtiment.

Certes, ce n'est point là du réalisme pur. Le fond du drame a pour base une observation vraie, que les psychologues connaissent bien ; mais l'art est intervenu ici d'une façon si habile que la scène de passion morbide se déroule aux pieds du Christ sans que le public en soit trop choqué.

Tous nos compliments en outre, au vaillant directeur pour le reste du spectacle, qui pour être d'un genre tout différent, n'en est pas moins très bien compris et très méritoire : et pour le choix des pièces, et surtout pour la musique si élégante qui les accompagne.

Marc Ell.

NÉCROLOGIE.

61:92

M. le Dr Iwatara KIHARA (Japon).

Dans la force de l'âge, encore très jeune, à 36 ans, vient de mourir à Berlin, le 17 octobre 1900, après une courte et pénible maladie, M. le Dr Iwatara Kihara, né à Tokio, et élève de notre distingné confrère M. le Dr Yamané. M. le Dr Kihara, aussi bon médecin que savant érudit, envoyé du Gouvernement japonais, qui le tenait en très haute considération, voyageait en Europe en mission spéciale pour les Sciences. Son corps a été transporté par les soins du Dr Yamané, médecin en chef de la Préfecture de police de Tokio, à Gollta, où le corps a été incinéré devant une énorme assistance. Les cendres, pieusement recueillies par son collègue Louis Yamané, sont enfermées dans une urne, qui les emporte au Japon, où des solennités funèbres et officielles seront célébrées.

On annonce la mort de M. le Dr Lambert (de Nice), mort à 49 ans, et né à Saint-Paul-du-Var ; il était médecin de l'asile évangélique. — M. le Dr Labit, décédé à Châtellerault, laryngologiste à Tours, collaborateur de la *Gazette médicale du Centre*. — M. le Dr Emile Japhet, médecin principal de la Marine en retraite, officier de la Légion d'honneur, décédé à l'âge de soixante-dix-sept ans. — M. le Dr Boyer, médecin de première classe de la Marine, — M. le Dr Mirbeau (de Reinalard). — M. le Dr Peltier (de Sedan). — M. Jabouville, étudiant en médecine, à Poitiers. — M. le Dr Desfossez, médecin de l'hospice de Saint-Cloud, décédé dans cette ville à l'âge de soixante-treize ans. — M. Pierre Jehenne, beau-père du Dr Pierre Dudouyt, médecin des principaux établissements coutançais, décédé à Agon, près de Coutances, à l'âge de soixante-dix-huit ans.

PETITES INFORMATIONS

Enseignement de la Médecine.

Faculté de Médecine de Paris.— Tableau des Actes du 19 au 24 novembre 1900 : Examens de Doctorat. — *Lundi* 19.— 5e (1re partie, Chirur., 1re série, Hôtel-Dieu) : MM. Tillaux, Reclus, Lejars. M. Hayem (censeur).— 5e (1re partie, Chirur., 2e série, Hôtel-Dieu) : MM. Delens, Segond, Walter.— 5e (2e partie, Hôtel-Dieu) : MM. Fournier, Gaucher, Méry, Legueu.

Mardi 20. — 5e (2e partie, 1re série, Hôtel-Dieu) : MM. Dieulafoy, Charrin, Thiroloix, Chantemesse (censeur).— 5e (2e partie, 2e série, Hôtel-Dieu) : MM. Cornil, Roger, Marfan, Ménétrier.— 5e (1re partie Chirurgie, Charité) : MM. Guyon, Richelot, Albarran; Le Dentu (cens.).— 5e (2e partie, 1re série, Charité) : MM. Debove, Chauffard, Achard. — 5e (2e partie, 2e série, Charité) : MM. Joffroy, Vaquez, Dupré, Faure. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Tarnier) : MM. Budin, Bonnaire, Wallich ; Gley (censeur).

Mercredi 21. — 2e (Doctorat N. R., Salle n° 2 et 3, Faculté) : MM. Richet (Ch.), Launois, Desgrez ; Rémy (censeur), Retterer. — 5e (1re partie, Chirurgie, 1re série, Necker) : MM. Segond, Delbet, Mauclaire ; Delens (censeur). — 5e (1re partie, Chirurgie, 2e série, Necker) : MM. Reclus, Reynier, Walther ; Sebileau.— 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Baudelocque) : MM. Pinard, Varnier, Lepage ; Heim (suppléant).

Jeudi 22. — Médecine opératoire (Ecole pratique) : MM. Poirier, Schwartz, Faure ; épreuve pratique. — 3e (2e partie Doctorat A. R., Salle n° 1, Faculté) : MM. Hutinel, Teissier, Thiroloix ; Gautier, (censeur). — 4e Doctorat N. R., Salle n° 2, Faculté) : MM. Proust, Chauffard, Vaquez ; Chassevant.

Vendredi 23. — 4e (Doctorat A. R., Salle, n° 1, Faculté) : MM. Pouchet, Gley, Gilles de la Tourette ; Gariel (censeur), André. — 5e (1re partie, Chirurgie, Charité) : MM. Landouzy, Gaucher, Wurtz ; Hayem (censeur). — 5e (2e partie, Charité) : MM. Brissaud, Teissier, Méry ; Legueu.

Samedi 24. — Médecine opératoire N. R. (Ecole pratique) : MM. Quénu, Hartmann, Thiéry ; épreuve pratique. — 3e (Doctorat N. R., 2e partie) : MM. Chantemesse, Blanchard, Ménétrier ; Hanriot, Broca (André)— 5e (2e partie, 1re série, Necker) : MM. Raymond, Marfan, Achard ; Cornil (censeur). — 5e (2e partie, 2e série, Necker) : MM. Joffroy, Roger, Dupré ; Albarran. — 5e (1re partie, Obstétrique, Clinique Tarnier) : MM. Budin, Maygrier, Bar ; Rémy (censeur).

Thèses de Doctorat.— *Mercredi* 21. — M. Barrois : *Contribution à l'étude de la maladie de Dühring infantile ;* MM. Fournier, Terrier, Gaucher, Broca. — M. Lauvinerie : *Traitement non sanglant des luxations congénitales de la hanche;* MM. Terrier, Terrier, Gaucher, Broca. — M. J. Mayeur : *De l'état objectif du foie chez les dyspeptiques;* MM. Brissaud, Gilles de la Tourette, Wurtz, Méry.— M. Foulon : *Etude sur la pachyméningite hypertrophique probablement rhumatismale à forme curable ;* MM. Brissaud, Gilles de la Tourette, Wurtz, Méry.— M. Monthioux : *Etude sur le cancer bi-latéral du sein;* MM. Tillaux, Poirier, Lejars, Legueu. — M. Lemarchand : *Contribution à l'étude de la gastrostomie. Ses résultats fonctionnels;* MM. Tillaux, Poirier, Lejars, Legueu. — M. Ferry : *Etude clinique sur les adénopathies péri-appendiculaires* ; MM. Tillaux, Poirier, Lejars, Legueu. — M. Leh : *Considérations générales sur la structure et la pathogénie des sarcomes* ; MM. Tillaux, Poirier, Lejars, Legueu. — M. G. Petit : *Accidents liés aux déplacements du coccyx consécutifs aux fractures et aux luxations anciennes de cet os* ; MM. Tillaux, Poirier, Lejars, Legueu.

Jeudi 22. — M. Gaube : *Essai de statistique minérale du placenta et du fœtus humain* ; MM. Brouardel, Dieulafoy, Charrin, Bonnaire. — M. Berry : *Contribution à l'étude du traitement des douleurs d'origine gastrique* ; MM. Dieulafoy, Brouardel, Charrin, Bonnaire. — M. Moineau : *Contusion et déchirure du sein ;* MM. Panas, Berger, Richelot, Hartmann. — M. Nicolaenkoff : *Anesthésie par la cocaïnisation de la moelle ;* MM. Berger, Panas, Richelot, Hartmann.

Cours de Clinique médicale. — *Professeur* : M. G. Hayem. — M. le Pr G. Hayem a commencé son cours de Clinique médcale, à l'Hôpital Saint-Antoine, le samedi 10 novembre 1900 à 10 heures, au pavillon Moïana, et le continuera les mardis et samedis suivants à la même heure. — *Enseignement complémentaire* : Technique clinique, par M. Hulot ; Anatomie pathologique et bactériologie, par MM. Bensaude et Thiercelin ; Chimie clinique, par M. Winter ; Électrothérapie et Radioscopie, par M. Ravé ; Conférences pratiques d'Ophtalmologie, par M. Dreyer-Dufer. — *Les élèves qui désirent suivre ces cours devront se faire inscrire par M. Bensaude, chef du laboratoire d'anatomie pathologique.*

Clinique Médicale. (Hôpital de la Pitié). — *Professeur* : M. Jaccoud. — M. le Pr Jaccoud reprendra son Cours de Clinique Médicale le mardi 20 novembre 1900, à 10 heures du matin, et le continuera les samedis et mardis suivants, à la même heure.

Cours de Thérapeutique. — *Professeur* : M. Landouzy. — M. le Pr Landouzy a commencé le Cours de Thérapeutique le lundi 12 novembre 1900, à 3 heures de l'après-midi (Grand Amphithéâtre de l'École pratique), et le continuera les mercredis, vendredis et lundis suivants à la même heure. — Programme du Cours : 1° Médication hydrominérale (stations thermales) envisagée dans ses rapports avec les maladies de la nutrition : 2° Physiothérapie : air, eau, climats, électricité, lumière, chaleur, froid, mouvement (mécanothérapie) étudiés en tant qu'éléments de médications.

Clinique Chirurgicale (Hôpital de la Charité). — *Professeur* : M. Tillaux. — M. le Pr Tillaux a commencé son Cours de Clinique chirurgicale le lundi 12 novembre 1900, à 9 heures du matin et le contiuera les vendredis, mercredis et lundis suivants à la même heure. Lundi et vendredi, à 5 heures un quart, exercices cliniques sous la direction du Dr Wiart, chef de clinique.

Cours de Clinique des Maladies du Système nerveux. — *Professeur* : M. Raymond. — M. le Pr Raymond commencera le cours de Clinique des Maladies du Système nerveux le mardi 20 novembre 1900, à 10 heures du matin (Hospice de la Salpêtrière), et le continuera les vendredis et mardis suivants à la même heure. — *Programme d'Enseignement supplémentaire* : Séméiologie des maladies du Système nerveux, M. le Dr Cestan ; Histologie normale et pathologique du Système nerveux, M. le Dr Philippe ; Psychologie clinique, M. le Dr Janet ; Électrodiagnostic et électrothérapie, M. le Dr Huet. — Examen du larynx, M. le Dr Cartaz ; Examen des yeux, M. le Dr Sauvineau ; Examen des oreilles, M. le Dr Gellé.

Clinique Ophtalmologique. — (Hôtel-Dieu). — *Professeur* : M. Panas. — M. le Pr Panas a commencé le Cours de Clinique ophtalmologique le vendredi 9 novembre 1900, à 9 heures du matin, et le continuera les lundis et vendredis suivants à la même heure. Opérations, le mardi et le samedi. — Exercices ophtalmoscopiques tous les mercredis.

Cours de Clinique des Voies urinaires. (Hôpital Necker). — *Professeur* : M. Guyon. — M. le Pr Guyon a repris ses leçons le mercredi 14 novembre 1900, à 9 heures (Hôpital Necker), et les continuera les samedis et mercredis suivants, à la même heure.

Cours d'Anatomie pathologique. — *Professeur* : M. Cornil. — M. le Pr Cornil a commencé le cours d'Anatomie pathologique le vendredi 9 novembre 1900, à 5 heures de l'après-midi (Petit Amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les lundis et vendredis suivants, à la même heure (dans le même Amphithéâtre), les mercredis, à 2 heures, dans la salle des travaux pratiques d'anatomie pathologique (2e étage). — *Sujet du Cours* : L'inflammation en général : Applications à l'anatomie pathologique spéciale des voies respiratoires. Les tumeurs étudiées spécialement dans la glande mammaire.

Cours de Pathologie expérimentale et comparée. — *Professeur* : M. Chantemesse. — M. le Pr Chantemesse commencera son cours le samedi 10 novembre 1900, à 5 heures de l'après-midi, à l'Amphithéâtre du Laboratoire de Pathologie expérimentale (École pratique, 1er étage), et le continuera les mardis, jeudis et samedis suivants, à la même heure.

Cours d'Histologie. — *Professeur* : M. Mathias-Duval. — M. Launois, agrégé, chargé de Cours, a commencé le Cours d'Histologie, le samedi 10 novembre 1900, à 4 heures (Grand Amphithéâtre de la Faculté), et le continuera les mardis, jeudis et samedis suivants, à la même heure. — *Objet du Cours* : Les organes de la reproduction chez la femme et chez l'homme. — La Fécondation. — Les théories de l'hérédité.

Cours de Physiologie. — *Professeur* : M. Ch. Richet. — M. le Pr Ch. Richet a commencé le Cours de Physiologie le mardi 13 novembre 1900, à 5 heures (Grand Amphithéâtre de l'École pratique), et le continuera les mardis, jeudis et samedis suivants, à la même heure.

Cours de Pharmacologie et Matière médicale. — *Professeur* : M. Gabriel Pouchet. — M. le Pr Gabriel Pouchet a commencé le Cours de Pharmacologie le samedi 10 novembre 1900, à 4 heures de l'après-midi (Amphithéâtre de Pharmacologie) et le continuera le mardis, jeudis et samedis suivants, à la même heure. — Sujet du Cours : *Étude des modificateurs du Système nerveux central.* — Modificateurs de la thermogenèse. — Antithermiques. — Analgésiques. — *Ordre du Cours* : Mardi et samedi : Leçon théorique; jeudi : Conférences pratiques et interrogations. (Ces Conférences auront lieu pendant toute la durée de l'année scolaire).

Travaux pratiques de Pharmacologie et de Matière médicale, sous la direction de M. le Dr Joanin. — *Étude du Droguier.* — Le Laboratoire de Pharmacologie et de Matière médicale est ouvert à MM. les Étudiants de 3e, 4e et 5e années pour l'étude du Droguier. — Pour être mis en série, MM. les Étudiants devront se faire inscrire au Laboratoire les mardis, jeudis et samedis, de 3 à 4 heures, sur la présentation de leur carte d'immatriculation et de la quittance du versement des droits prescrits (15 francs). — Le nombre de places de chaque série est limité à 50. — Une convocation spéciale leur sera adressée pour indiquer les jours et heures où ils seront admis aux travaux et interrogations.

Conférences de Pathologie interne. — M. Ménétrier, agrégé, a commencé ces Conférences le vendredi 9 novembre 1900, à 6 heures (Petit Amphithéâtre de la Faculté), et les continuera les lundis, mercredis et vendredis suivants, à la même heure.

Conférences de Pathologie Externe. — M. Mauclaire, agrégé, a commencé ces Conférences le lundi 12 novembre, à 4 heures (Grand Amphithéâtre de l'École pratique), et les continuera les vendredis et lundis suivants, à la même heure. *Sujet du Cours* : Maladies chirugicales de la poitrine et de l'abdomen.

Conférences de Chimie biologique. — M. Chassevant, agrégé, a commencé ces Conférences le samedi 10 novembre 1900, à 3 heures (Amphithéâtre de physique et de chimie, à la Faculté), et les continuera les mardis, jeudis et samedis suivants, à la même heure. La Conférence du jeudi sera consacrée à des explications complémentaires, théoriques ou pratiques, sur des sujets déjà traités ou sur des questions afférentes à la clinique, qui pourraient intéresser les auditeurs.

Cours de Clinique des maladies desenfants (professeur, M. Grancher). — M. Marfan, agrégé, chargé de cours, a commencé ce cours à l'hôpital des Enfants-Malades, le vendredi 9 novembre 1900, à dix heures du matin et le continuera les lundis et vendredis suivants.

Clinique chirurgicale de la Pitié. — M. le Pr Terrier a commencé son cours de clinique chirurgicale le vendredi 9 novembre 1900, à 9 heures du matin, et le continuera les mardis et vendredis suivants, à la même heure.

Conférences d'Internat. — MM. Alquier, Auffret et Lefas, internes des Hôpitaux, ont commencé le 16 novembre, à deux heures et demie, une Conférence publique d'Internat, dans l'amphithéâtre Cruveilhier, à l'Ecole pratique et la continueront les vendredis suivants à la même heure. — M. Esmonet, interne à l'hôpital Tenon, et M. Lacène, interne à l'hôpital Cochin, ont commencé une Conférence privée d'Internat, le samedi 10 novembre. — MM. Henri Bourgeois et Dambrin, internes à l'hôpital St-Antoine, commenceront prochainement une Conférence privée d'internat. S'adresser à l'Hôpital.

Enseignement libre : Psychiatrie et Psychologie. — Le laboratoire du service de M. Toulouse, à l'asile de Villejuif, fait partie de l'École des Hautes-Études, sous la dénomination de Laboratoire de psychologie expérimentale. Les élèves sont exercés, sous la direction de M. Vaschide, chef des travaux, et d'autres spécialistes, à l'examen des malades et aux diverses manipulations de la psychologie expérimentale. Les Conférences, dont le programme sera ultérieurement publié, seront faites par le directeur, M. Toulouse, et ses collaborateurs. On est prié de se faire inscrire au préalable, pour prendre part aux travaux pratiques qui sont gratuits. Le mercredi, visite du service.

Faculté de Médecine de Lille. — Par arrêté ministériel, un Concours s'ouvrira le 29 avril 1901, devant la Faculté mixte de Médecine et de Pharmacie de l'Université de Lille, pour l'emploi de suppléant des chaires de physique et de chimie à l'Ecole préparatoire de Médecine et de Pharmacie d'Amiens.

Ecole de Médecine d'Àmiens. — Un Concours s'ouvrira, le 29 avril 1901, devant la Faculté de Médecine de Lille, pour l'emploi de suppléant des chaires de Physique et de Chimie à l'Ecole de Médecine d'Amiens.

Ecole de Médecine de Reims. — Un Concours ouvrira le 6 mai 1901, devant la Faculté de Médecine de Nancy, pour l'emploi de suppléant des chaires de Pathologie et de Clinique chirurgicales et de Clinique obstétricale à l'Ecole de Médecine de Reims.

Ecole de Médecine de Dijon. — M. Hurion est chargé d'un cours de physique. Deux Concours s'ouvriront le 30 avril 1901, l'un pour l'emploi de Chef des travaux de

médecine opératoire, et l'autre pour l'emploi de Chef des travaux d'Anatomie et d'Histologie.

Conseil de l'Université de Paris. — Le Conseil de l'Université de Paris s'est occupé récemment d'une affaire disciplinaire. Un étudiant, candidat au certificat d'études physiques, chimiques et d'histoire naturelle, avait été surpris en flagrant délit de fraude, au cours de l'examen. Le Conseil a prononcé contre lui l'interdiction de se présenter à l'examen durant une année. — Le Conseil a établi la liste des cours libres autorisés, par l'œuvre 1900-1901, à la *Faculté de Médecine*. Il s'est occupé de fixer ensuite le nombre des dispenses de frais d'études accordées dans chaque Faculté.

Les femmes à l'Université de Moscou. — Des Cours universitaires pour femmes viennent d'être ouverts à Moscou. L'administration de l'Instruction publique avait prévu 200 étudiantes ; mais les demandes ont été si nombreuses qu'on a dû obtenir du ministre de porter ce chiffre à 250. Les étudiantes sont réparties entre la Faculté des Sciences physiques et mathématiques (59 étudiantes) et celles des sciences philologiques et littéraires (191 étudiantes). Les cours sont donnés par des professeurs et des privat-docent de l'Université.

Assistance publique & privée Hôpitaux, etc.

Asiles d'Aliénés de la Seine. — Le lundi 3 décembre 1900, à midi précis, il sera ouvert, à la préfecture de la Seine, annexe de l'Hôtel-de-Ville, rue Lobau, 2, à Paris, un Concours pour la nomination aux places d'interne titulaire en médecine vacantes au 1er janvier 1901, dans les asiles publics d'aliénés du département de la Seine, asile clinique, asile de Vaucluse, Ville-Évrard, Villejuif et Maison-Blanche, et l'infirmerie spéciale des aliénés à la Préfecture de police. Les candidats qui désirent prendre part à ce Concours devront se faire inscrire à la préfecture de la Seine, service des aliénés, annexe de l'Hôtel-de-Ville, 2, rue Lobau, tous les jours, dimanches et fêtes exceptés, de midi à cinq heures, du lundi 5 au samedi 17 novembre 1900 inclusivement.

Asile d'aliénés de Maine-et-Loire.— Un Concours, pour une place d'interne en médecine à l'asile d'aliénés de Sainte-Gemmes-sur-Loir (Maine-et-Loire), s'ouvrira à Angers, le lundi 3 décembre 1900, à huit heures du matin, à la préfecture. Avantages : indemnité annuelle de 700 francs ; nourriture, logement, chauffage, éclairage. Pour tous renseignements, s'adresser au secrétariat de l'asile.

Asile départemental de Nanterre.— Un Concours aura lieu, le 10 décembre prochain, pour l'admission à quatre emplois vacants au 1er janvier, d'internes provisoires en médecine pouvant être nommés titulaires au cours de l'année, suivant les vacances qui se produiront, ou, au plus tard, à l'expiration de l'année. Se faire inscrire jusqu'au 24 novembre à la préfecture de police (service du personnel).

Hôpitaux de Lille. — Le *Concours de l'Internat* s'est terminé par la nomination de MM. Leroy, Deshusses, Paul Delobel, Piet, Real. — Le *Concours de l'Externat* s'est terminé par la nomination de MM. Delépine, Robert, Duchêne, Labaude, Perard, Delfosse, Augier, Lefebvre (Léon), Maurice d'Halluin, Vermesch, Klein, Guilluy, Levesque, Paul d'Halluin, Dubus.

Hôpitaux de Nantes. — M. Urbain Monnier, médecin suppléant, a été nommé titulaire.

Hospices d'Ancenis. — *Sociétés de Secours aux Marins.* — La Société centrale des naufragés vient d'hériter de M. Francis Robert, dont on annonçait, il y a quelques semaines, la mort à Paris, d'une somme de 100,000 francs. La Société de Secours aux familles des marins français naufragés hérite également de 100,000 francs. M. Francis Robert lègue, à la ville d'Ancenis 1,200,000 francs et la nue-propriété d'une rente de 6,000 francs ; au bureau de bienfaisance d'Ancenis 1,500,000 francs ; à l'hospice d'Ancenis, 1,200,000 francs.

Assistance publique, — *Religieuses décorées.* — Mme Jeanne Marie Rendu (sœur Rosalie), supérieure de la maison de la rue de l'Epée-de-Bois, Mme Dussolier (sœur Hélène), supérieure de l'hospice de la Ferté-sous-Jouarre, Mme Chagny, supérieure des Filles de Charité de l'hôpital général Saint-Joseph-de-la-Grave, à Toulouse. Les femmes n'avaient été décorées jusqu'en 1865 que pour des faits de guerre ou pour des services rendus dans les hôpitaux.

Asile de nuit français à Saint-Pétersbourg. — Récemment, à Saint-Pétersbourg, a eu lieu, en présence du chargé d'affaires de France, le comte de Vauvineux, du personnel de l'ambassade de France et des délégués de la municipalité, la cérémonie de la pose de la première pierre de l'asile de nuit fondé avec les 25,000 roubles donnés pour une œuvre de bienfaisance par M. Félix Faure, pendant sa visite à Saint-Pétersbourg. L'édifice est bâti en pierre ; il aura un étage et contiendra 168 lits. Il portera le nom de Félix Faure et aura sur la façade une inscription commémorative de la visite présidentielle.

Sanatorium pour tuberculeux en Alsace-Lorraine. — Le président de Lorraine, baron de Hammerstein, en présence des notabilités de la province, vient d'inaugurer en grande pompe, à Alberschwiller (arrondissement de Sarrebourg), le premier *sanatorium* fondé en Lorraine pour les ouvriers tuberculeux susceptibles d'être ramenés à la guérison. Cette création, qui sera suivie de plusieurs autres de même ordre, est due à l'initiative privée.

L'établissement d'Alberschwiller, magnifiquement installé, est organisé pour recevoir 60 ouvriers malades ; il est

éclairé à la lumière électrique et doté d'une buanderie à vapeur et de stérilisateurs perfectionnés. Il existe en Allemagne 49 établissements de ce genre installés généralement dans les centres ouvriers. L'Alsace-Lorraine n'en possède encore qu'un seul.

Hôpital pour les ex-millionnaires. — La création d'un hospice d'ex-millionnaires ! Cette idée ne pouvait venir qu'à un Américain. Richard Ferris, pendant cinquante ans président de la banque de New-York, vient d'acheter le château historique de Poughkepsie avec des fonds laissés à cet effet par un de ses amis, M. Samuel Pingle. L'hospice ne recevra que des millionnaires *qui ont fait et perdu leur fortune*; et il n'y a aucun doute qu'il soit rapidement rempli, étant donné le nombre de gens ruinés que l'on rencontre aux Etats-Unis ! — D'ailleurs ce sont les gens ruinés qui font la fortune d'un grand pays, comme on l'a dit depuis longtemps.

Sociétés et Congrès.

Académie de Médecine de Paris. — *Commission de contrôle.* — M. le Dr Marey a annoncé à l'Académie qu'une *Commission internationale* composée de physiologistes s'est réunie pour examiner les différents instruments dont la science physiologique et médicale dispose presque journellement, les contrôler et juger de leurs imperfections ainsi que des perfectionnements qu'il convient d'y apporter. Le président est heureux d'annoncer que les conclusions de cette Commission ont été unanimes et que les appréciations ont été identiques chez tous les membres.

Académie des Sciences. — *Séance publique annuelle.* — La séance publique annuelle de l'Académie des Sciences est fixée au 17 décembre. L'ordre du jour porte un discours de M. Berthelot sur la vie et l'œuvre de Naudin, ancien membre de la Compagnie.

Ligue contre la Tuberculose. — Une ligue contre la tuberculose vient de se fonder dans le département du Nord. Une première liste de souscriptions a produit au total 67.500 francs : 20.000 francs ont été versés par M. Georges Vancauwenberghe, maire de Saint-Pol-sur-Mer ; 10.000 fr. par M. L. Danel ; 5.000 francs par MM. Delanne, député ; Sculfort, président du Conseil général ; Vancauwenberghe-Bellanger, de Dunkerque ; le bureau de bienfaisance de Lille.

Guerre, Marine et Colonies.

Service de Santé Militaire. — Le médecin principal de 1re classe Baudot, médecin chef à l'hôpital militaire du camp de Châlons, est nommé directeur du service du 8e corps d'armée. — Sont promus : Au grade de médecin-major de 2e classe : MM. Lesnès, Leniez, Guichemerre, Cathoire, Coupry, Palet, Dénommé, Zimmermann, Jaffary et Massenet.

Par décret du Président de la République, en date du 30 octobre 1900, les médecins stagiaires dont les noms suivent ont été nommés au grade de médecin aide-major de deuxième classe pour prendre rang du 1er novembre 1900 et ont reçu les affectations ci-après : MM. Monod, pour le 129e d'infanterie ; Melnotte, pour le 12e dragons ; Pourcines, pour le 20e bataillon de chasseurs à pied ; Petit, pour l'hôpital militaire du camp de Châlons : Dugrais, pour le 156e d'infanterie; Tranchant, pour le 3e hussards.

Service de Santé de la Marine.— MM. les médecins de 2e classe Castex et Hari sont affectés au port de Lorient. — M. le médecin de 1re classe Hervé, du cadre de Toulon, est désigné pour embarquer sur le *Saint-Louis* (escadre de la Méditerranée) en remplacement de M. le Dr Courtier. — M. le médecin de 2e classe Chabannes, du cadre de Cherbourg, est désigné pour embarquer sur le *Magenta* (école des torpilles à Toulon), en remplacement de M. le Dr Castex, promu au grade de médecin de 1re classe. — Par décision ministérielle, en date du 5 novembre 1900, M. le médecin de deuxième classe Boudon, du cadre de Rochefort, a été nommé, après Concours, à l'emploi de prosecteur d'Anatomie à l'École annexe de Médecine navale de Brest, pour compter du 1er novembre 1900.

Sont inscrits d'office au tableau de Concours pour la Légion d'honneur (décision ministérielle du 5 novembre 1900). 1° pour le grade d'officier : Le médecin principal Fortoul (faits de guerre en Chine). — 2° pour le grade de chevalier : Le médecin de 2e classe Ascornet (faits de guerre dans le Haut-Oubanghi).

Campagne de Chine. — Les douanes ont saisi un paquet de dix-huit livres de dynamite venant de Macao et portant l'étiquette : *Médecine.* Pareille ruse est de tous les temps et de toutes les latitudes. Sir Redvers Buller, le « passeur de la Tugela », faisait apposer l'étiquette : *Huile de ricin*, sur les paniers de champagne qu'il se faisait envoyer au Transvaal, — ceci pour empêcher les soldats anglais de lui subtiliser au passage sa provision de vin mousseux !

Médecine d'État et Hygiène.

Hygiène de Paris. — *L'eau et la fièvre typhoïde.* — Dans l'une de ses dernières séances, le *Comité d'hygiène et de salubrité de la Seine* a discuté le second rapport de M. Le Roy des Barres relatif à la fièvre typhoïde, à Paris, pendant les mois de juillet, août et septembre 1900.

Ce travail comporte les conclusions suivantes : « 1° Rendre efficace, d'une façon expresse et permanente, le contrôle du Conseil d'hygiène publique et de salubrité sur le captage, l'amenée et la salubrité des eaux d'alimentation dans le département de la Seine ; 2° établir une zone suffisante de protection autour du lieu de captage des eaux de source ; 3° surveiller assidûment les eaux de source de Paris à leur origine, afin d'éliminer aussitôt celles d'entre elles reconnues suspectes ; 4° protéger ces eaux, sur la longueur de leur parcours, pour les mettre à l'abri de toute contamination ; 5° purifier éventuellement ces eaux, soit par filtrage, soit par d'autres procédés de purification, et, dans ce but, reprendre les essais en grand de stérilisation ; 6° réaliser, dans le plus bref délai possible, la séparation, à Paris, des eaux d'alimentation. Après une discussion très étendue, ces conclusions ont été adoptées à l'unanimité.

Commission d'enquête sur les eaux. — M. le Préfet de la Seine, avait, il y a quelques mois, chargé une Commission spéciale d'étudier minutieusement le régime des eaux de la ville de Paris et de donner son avis sur la qualité de ces eaux, les précautions à prendre pour éviter leur contamination, etc. Cette commission, dont font partie MM. Duclaux, directeur, et le Dr Roux, sous-directeur de l'Institut Pasteur, Adolphe Carnot et Janet, ingénieurs des Mines, etc., a terminé ses recherches. Les résultats qu'elles ont donnés seront communiqués prochainement au Conseil municipal, sous forme de rapports, analyses, etc., qui fourniront la matière d'un gros volume, et d'un rapport d'ensemble que rédigera M. Duclaux. Mais, déjà, nous pouvons annoncer que les conclusions de ces rapports sont plus que rassurantes.

Hygiène des Bouches-du-Rhône. — Le Ministre de la Marine M. de Lanessan, s'est rendu récemment à Martigues. Après la présentation du Conseil municipal par M. Grimanelli, préfet des Bouches-du-Rhône, M. Ripert, maire de Martigues, a présenté ses souhaits de bienvenue au ministre et appelé son attention sur la situation fâcheuse faite à la ville par le retard apporté à l'exécution des travaux promis, notamment en ce qui concerne le curage du canal. Ces travaux sont jugés nécessaires pour éloigner de la ville les épidémies de *fièvre typhoïde* et de *variole*, qui chaque année, font de nombreuses victimes dans la population. Le ministre a répondu qu'il avait été heureux d'accepter l'invitation de se rendre à Martigues, parce qu'il tenait à confirmer, en présence de la municipalité, les paroles qu'il avait prononcées l'année dernière en ce qui concerne les travaux à exécuter dans la ville de Martigues et dans l'étang de Berre. Le crédit voté à cet effet par le Parlement sera employé pour le mieux des intérêts des populations de pêcheurs de Martigues.

Le ministre a renouvelé la promesse de faire pour le pays tout ce qui sera en son pouvoir pour améliorer la situation hygiénique.

Hygiène publique. — *Dépopulation de la France.* — M. Piot, sénateur de la Côte-d'Or, qui a pris à tâche de combattre la dépopulation de la France, a déposé sur le bureau du Sénat une proposition de loi dans ce sens ; et, dans l'exposé des motifs, M. Piot réduit à deux les causes principales de la dépopulation : les charges auxquelles le père de famille est à notre époque soumis, et l'indifférence de l'Etat pour l'aider à établir ses enfants.

Epidémie de Dysenterie. — *Finistère.* — M. le Dr Salanoue Ipin, médecin de 1re classe de la Marine a reçu mission d'inspecter toutes les communes contaminées par la dysenterie et d'analyser les eaux. Une épidemie de cholérine a éclaté à Langolen. Des mesures de précaution ont été prises par la Marine et les autorités civiles. Tous les militaires et marins qui se trouvent actuellement en permission ou en congé dans cette commune y seront maintenus jusqu'à nouvel ordre ; l'appel des hommes qui y habitent, à quelque catégorie qu'ils appartiennent, sera reporté à une date ultérieure.

L'épidémie de dysenterie gagne du terrain dans le Finistère. Dans la commune de Spezet, sur 3,000 habitants, on compte 230 cas ayant causé plus de 60 décès. Le préfet et le sous-préfet de Châteaulin sont allés visiter Spezet, où la Marine va envoyer encore un quartier-maître et deux matelots infirmiers. Les autorités prennent des mesures pour enrayer l'épidémie

Peste. — *Brême.* — Aucun cas de maladie ne s'est produit jusqu'à présent parmi les personnes qui sont soumises à l'examen des médecins, parce qu'elles ont été en contact avec le marin Bunze, atteint de la peste.

Divers.

Les Médecins et la politique. — A l'inauguration du monument des Bretons à Brest, M. le Dr Annera remercié le ministre. Après le discours du ministre de la guerre, M. le Dr Hébert, devant le monument, a évoqué les gars hardis de la Bretagne, les compagnons de Kléber, de Hoche et de Marceau dans une poésie bien venue.

Médecins Candidats au Sénat. — Pour l'arrondissement de Clamecy on cite, comme candidat au Sénat, M. le Dr Théodore Beaufils, républicain.

Les Médecins Conseillers généraux. — Dans le canton de Remoulins (Gard), le scrutin qui a eu lieu pour remplacer au Conseil général le Dr Cazagne, républicain, décédé, a donné lieu à un ballotage. Ont obtenu : M. Cazagne fils, républicain, 448 voix ; M. le Dr Ménard, rallié, 394, sur 2,015 électeurs inscrits, 1,359 votants et 1,352 suffrages exprimés.

Les Médecins à la réception du Président de la République transvalienne. — Le Président descendra très probablement au Grand Hôtel Noailles à Marseille, où des chambres seront retenues pour lui et pour le docteur Heysmann. M. Le Dr Mansfeld, surintendant de l'Instruction publique au Transvaal, le Dr Vian, président de la section toulonnaise de la Patrie française, viendront y saluer le Président Kruger. — Le Comité pour l'indépendance des Boers de Toulouse, a pour vice-président M. le Dr Maurel, professeur à la Faculté de Médecine.

Médecine et Politique à Paris. — Une élection municipale a eu lieu dans le quartier des Halles à Paris, pour remplacer M. le Dr Lamouroux, mort récemment, et qui siégeait au Conseil municipal depuis 1872. Il n'y a pas moins de huit candidats déclarés à sa succession, dont M. le Dr E. Richard, républicain, président de l'ancien comité Lamouroux, qui, dans son programme, se proclame « candidat d'affaires, réellement municipal ».

Banquet du Dr Labonne. — Récemment a eu lieu, à la Taverne du Panthéon, un banquet confraternel offert au Dr Henry Labonne, ancien directeur de la Société d'Éditions, par plus de soixante écrivains, qui tenaient à le remercier du soin apporté à la publication de leurs œuvres. Mme Martel, de la Comédie-Française, rehaussait par sa présence cette fête de famille. Elle a déclamé plusieurs poésies, et a été particulièrement applaudie pour *Stella*, de Victor-Hugo. A droite du Dr Labonne, qui présidait, était assise Mme Céline Renooz. Pour remercier ses convives, M. le Dr Labonne, dans une chaleureuse improvisation, a vanté les bienfaits de la *Mutualité* et a dit que, comme les oiselets qui échappent au vautour en se mettant en cohorte serrée, il fallait se grouper, nombreux, pour tenir tête aux prétendus pères qui, comme Saturne, ne demandent qu'à dévorer leurs enfants ! Remarqué dans le nombre : MM. Roné, avocat, secrétaire du Comité d'organisation ; F. Régamey, P. Lacour, Datin, M. le Dr Piogey, Fouraud, Dr Monin, Mounet, le comte du Chauffaut, Dr Mora, Suarez de Mendoza, Hariot, Marylliès, Provost-Blondel, Fuchs, Juilliard, Bournon, Dr Petit, etc., etc.

Les Médecins Agriculteurs. — Citons le volume, récemment paru : *Aux champs ! De l'utilité qu'il y aurait à retenir aux travaux agricoles l'enfance et la jeunesse* ; par M. le Dr Albert Miquet.

La Physiologie des foules. — On parle de Z..., le parfait égoïste. « Oh! Z...dit quelqu'un, si jamais il souffre de la pierre, c'est qu'il aura une maladie de cœur! (*Figaro*).

Les Médecins conférenciers. — M. le Dr Poirier a fait récemment une conférence sur « *Pasteur médecin* ». Elle a eu lieu rue Véronèse, 41.

Distinctions honorifiques. — M. Batut, médecin-major de deuxième classe, répétiteur à l'Ecole du Service de Santé militaire à Lyon, a été nommé au grade de Chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur. — Les récompenses suivantes ont été décernées, pour actes de courage et de dévouement : *Médaille d'argent de 2e classe*, M. le Dr Bécue (de Moulins). *Médaille de bronze*, M. le Dr Grunberg (de Paris).

Au cours des dernières réceptions, le président de la République a remis à Lyon les distinctions suivantes: *Officiers de l'Instruction publique*, MM. Lannois et Rollet, chargés de cours à la Faculté de Médecine. Tous nos compliments à notre ami Rollet, le chirurgien bien connu. *Officiers d'Académie* : MM. Nogier, de l'Ecole de Santé; Buisson, Chef de travaux à la Faculté ; Dr Girard, maire de Charbonnières ; M. le Dr Gacon (de Bordeaux).

Mésaventures d'un excellent Confrère. — Il n'est bruit, dans un quartier de Paris, que d'un scandale d'ordre intime dont les détails sont assez scabreux à raconter. Un médecin de quartier, M. le Dr X..., qui soupçonnait sa femme d'infidélité, après avoir simulé un voyage en province, est rentré chez lui à l'improviste et a trouvé Mme X... en conversation galante avec un ecclésiastique, l'abbé Z..., actuellement vicaire dans une église de Paris. Comme pièce à conviction, M. le Dr X..., qui a eu avec l'abbé une altercation des plus violentes, a apporté au commissariat du quartier la *soutane de son rival*. On assure que notre confrère a résolu d'intenter contre sa femme une action en divorce. Il n'a que cela à faire ; et ses amis ne peuvent que l'encourager dans cette voie salutaire.

Mariages de Médecins. — M. Victor Nigay, docteur en médecine, épouse Mlle Jeanne Allary. — M. Pierre Ribière, docteur en médecine, épouse Mme Clotilde Roussillon. — M. Ernest Auscher, docteur en médecine, épouse Mlle Lucie Blum (de New-York).

Déplacements de Médecins. — M. le Dr Stoiesco est rendu à Bucarest.

THÉRAPEUTIQUE.

Des Difficultés de l'alimentation chez les Malades.

Le médecin a journellement à résoudre ce problème : Nourrir des anémiques, phtisiques, cancéreux, etc..., pour

qui l'alimentation est de toute nécessité, mais dont l'inappétence est absolue. Chez d'autres malades, il n'y a pas anorexie ; mais les aliments pris ne sont pas digérés, ni assimilés. A peine absorbés, ils provoquent des révoltes de l'estomac ou occasionnent des diarrhées abondantes ; toutes causes d'affaiblissement. Alors que le médecin voudrait faire choix et indiquer au malade tel ou tel aliment plus compatible avec son genre d'affection, il ne peut que lui dire : Mangez ce que vous pourrez. Mais les aliments les plus délicats, les plus susceptibles de flatter l'appétit, n'ont généralement pas plus de succès. On voit aussi échouer la viande mise en poudre ou digérée préalablement à l'aide de la pepsine. Ces moyens favorisent quelquefois l'absorption, mais trop peu souvent obtiennent la digestion et l'assimilation.

Pour ces malades, l'Elixir alimentaire Ducro est d'un puissant secours. Une expérience de plus de trente ans a démontré qu'il était toujours pris avec plaisir, toujours digéré et qu'il soutenait l'organisme le plus débilité, même à défaut de toute nourriture. Les substances qui concourent à sa préparation sont : la viande crue, l'hypophosphite de soude, l'eau-de-vie et les écorces d'oranges amères. Il emprunte aux deux premières ses qualités reconstituantes. Les écorces d'oranges amères ne lui communiquent pas seulement le goût si agréable qui le fait assimiler aux meilleures liqueurs de table, mais aussi les propriétés apéritives et stomachiques des amers. Quant à l'eau-de-vie dont on a dans ces derniers temps condamné a juste titre l'abus, mais reconnu les mérites lorsqu'elle est de bonne qualité et employée avec discernement, elle apporte à l'Elixir Ducro ses qualités d'antidéperditeur ; par elle, il aide à retarder la désassimiliation. Si l'Elixir Ducro ne saurait être considéré comme alimentaire à l'égal de la viande prise en nature, il l'est assez pour soutenir les forces du malade jusqu'au jour où, les fonctions digestives étant rétablies, la nourriture peut être reprise. Par dessus tout, il a le mérite de toujours être pris et digéré, alors que toute autre nourriture est refusée.

Variétés et Anecdotes.

Les Interviews des Professeurs de la Faculté de Médecine de Paris.

M. le Pr Landouzy a déclaré à un journaliste : « Quand la médecine aura fait sa croisade contre les trois fléaux qui déciment la population et abâtardissent la race, quand la médecine se sera victorieusement attaquée à l'alcoolisme, à la tuberculose et à la syphilis, alors il sera temps de dire que notre profession menace, peut-être, de rester bientôt sans objet. Quand la médecine, par démonstration scientifique, par voix délibérative, aura déjà pris cette part de besogne sociale, il lui restera bien d'autres choses encore à entreprendre. »

M. le Pr Ch. Richet a dit, de son côté : « Le plus grand mal dont souffrent les hommes, c'est la guerre. La guerre a deux faces : d'une part, haine, violence, iniquité ; de l'autre, ruine, famine, deuil. Le devoir de tout homme est donc de combattre ce fléau hideux, opprobre de notre civilisation. »

INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE

PARIS. — 93, boulevard Saint-Germain, VI. — PARIS.

LISTE DES JOURNAUX

ÉDITÉS PAR

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE

PARIS

Gazette Médicale de Paris. — Hebdomadaire illustré. — Directeur : M. le Dr Marcel Baudouin.

Bibliographia Medica. — Mensuel (3.500 fiches). — Directeurs : MM. les Prs Richet et Potain.

Archives provinciales de Chirurgie. — Mensuel. — Directeur : M. Marcel Baudouin.

Revue internationale de Pédagogie comparative. — Mensuel. — Directeur : M. Auguste Mailloux.

Archives Médicales de Toulouse. — Bi-mensuel. — Directeur : M. le Pr Jeannel.

L'Ouest artistique et littéraire. — Mensuel. — Rédacteur en chef : M. Herbinet.

L'INSTITUT DE BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE imprime, en outre, les publications suivantes :

Bulletin de l'Académie internationale de Géographie botanique.
Bulletin de l'Association française de Botanique.
Le Monde des Plantes.
Mensuels. Directeur : M. H. Léveillé.

Le Journal des Avoués.
Le Journal des Huissiers.
Mensuels. Rédacteur en chef : M. Duparcq. Administ. : MM. Marchal et Billard.

Bulletin agricole du Maine. Organe des Syndicats agricoles (6.000 exemplaires). — Mensuel.

Le Salut de Dieu. — Mensuel. — Gérant : M. E. Périer.

Bulletin de la Société d'Horticulture de la Sarthe. — Trimestriel.

Bulletin de la Société d'Agriculture, Sciences et Arts de la Sarthe. — Trimestriel.

Etc., etc., etc.

IMPRESSIONS RAPIDES EN TOUS GENRES :

Revues et Volumes, etc.

Le Directeur-Gérant : Marcel Baudouin.

Imprimerie de l'*Institut de Bibliographie* de Paris. — 602.